



Crécerellette info

Edito

n° 3 - septembre 2005

Cet été 2005, le facon crécerellette est presque devenue une espèce commune dans le sud de la France !

Réitérant le phénomène observé en 2003 dans les Pyrénées audoises mais cette fois-ci avec une ampleur sans précédent, de nombreux groupes de facons crécerellettes, totalisant presque un millier d'oiseaux, ont été observés à partir de la mi-juillet 2005 dans les départements des Pyrénées orientales, de l'Aude, mais aussi du Tarn et de l'Aveyron. Des stationnements de plusieurs centaines d'individus ont eu lieu à certains endroits durant plusieurs semaines, à des altitudes inhabituelles pour cette espèce (parfois entre 1 000 et 1 500 m). Ces oiseaux semblant profiter de l'abondance des criquets et sauterelles qui pullulent à cette saison sur les prairies d'altitude.

Leur origine espagnole est manifeste comme le montre l'observation dans certaines vallées pyrénéennes de groupes en migration « inverse » depuis l'Espagne. Les lectures de bagues confirment cette même origine espagnole.

Comment expliquer ce phénomène ? Les regroupements postnuptiaux sont régulièrement observés en Espagne, ainsi il y avait un regroupement record de 4 000 individus en Extrémadure en septembre 2004 et l'observation de groupes importants sur le versant sud des Pyrénées a déjà été signalée par les ornithologues espagnols. Certains avancent pour cause de ce phénomène la sécheresse en Espagne et l'abondance des Orthoptères en altitude mais il y a aussi l'augmentation globale des effectifs dans la moitié nord de l'Espagne (Catalogne, vallée de l'Ebre) !

Par contre, les deux sites de nidification français (Hérault et plaine de Crau) sont quasiment désertés depuis la fin du mois de juillet ! L'effectif de cette population française est estimé après reproduction à plus de 600 individus dont 70 % sont porteurs d'une bague plastique, lisible à distance. Malgré cela, il existe très peu de lectures de bagues en dehors des sites de reproduction. Où stationnent-ils en août et septembre ? Ont-ils rejoints l'Espagne ? Stationnent-ils en petits groupes erratiques dans l'arrière pays méditerranéen ?

Les mouvements de cette espèce sont décidément très difficiles à suivre tant en période pré-migratoire que sur les sites d'hivernage où ils ont aussi un comportement très erratique (lire l'article contenu dans ce numéro). On peut espérer dans un proche avenir la mise au point de balises « Argos » adaptées à la petite taille des crécerellettes, qui permettront d'éclaircir tous ces mystérieux déplacements !

Philippe PILARD

Sommaire

Edito 1

par Philippe Pilard 1

Conservation 2

Bilan de la reproduction 2004 2

International 4

Concentration postuptiale 4

en Extrémadure 4

Bilan Castro Verde - LPN 5

Hivernage 6

Sensibilisation 8

Exposition crécerelette 8

Site web 8

Conservation

Bilan de la reproduction 2004



English summary

In 2004, the french Lesser Kestrels population keeps growing. 114 couples have been counted in 3 areas. This outstanding 50 % increase can be due to a very high level survival rate of juveniles during the 2003-2004 winter period.

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Bouches-du-Rhône (13)

Augmentation de l'effectif nicheur

Au printemps 2004, 98 couples se sont reproduits en plaine de Crau, soit une augmentation de plus de 55 % par rapport à l'année 2003 (63 couples). Rares sont les populations d'oiseaux qui augmentent si fortement d'une année à l'autre, d'autant plus que l'effectif de la population du faucon crécerellette de la plaine de Crau était stable depuis 2000 (60 couples en 2000, 65 en 2001, 61 en 2002, 63 en 2003). Comment peut-on expliquer cette soudaine augmentation ? Le baguage et le suivi réalisés en Crau depuis 1994 apportent quelques éléments de réponse. En effet, nous constatons la « synergie » de 3 facteurs positifs :

- D'une part, l'existence d'un excellent succès reproducteur en 2003 avec l'envol de 197 jeunes soit 3,13 jeunes par couple nicheur, chiffre très supérieur à la moyenne (1,96) pour la période 1995-2004.

- D'autre part, une survie juvénile égale à 55 % en 2004, supérieure à la moyenne (49 %). Ce taux redevient positif après deux mauvaises années consécutives. En effet, nous avons seulement 39 % en 2002 et 26 % en 2003 !

- Le dernier élément positif est la très forte proportion (82 %) d'oiseaux immatures qui se sont installés comme individus reproducteurs. Cette proportion est très supérieure à la moyenne (1995-2004) égale à 54 % et s'explique par une arrivée très précoce des individus immatures qui a permis leur intégration dans la population nicheuse.

Bilan de la reproduction

En 2004, il y a eu 192 jeunes à l'envol. Le nombre moyen de jeunes par couple avec succès est correct (1,96), moindre qu'en 2003 (3,13), mais similaire à la moyenne obtenue de 1994 à 2004 (1,96).

Les cas de prédation/dérangement en 2004

Cette année, nous avons noté plusieurs cas de prédation et de dérangements. Tout d'abord, plusieurs couples de choucas ont tenté de s'installer dans les tas de pierres et ont provoqué quelques troubles dans les colonies de faucons crécerellettes, notamment l'abandon de deux nids contenant des œufs. Le lapin a été aussi la cause de plusieurs incidents. Suite à l'épizootie de myxomatose, des lapins agonisants sont venus mourir dans les cavités de nidification des crécerellettes et ont provoqué l'abandon d'un nid et la mort d'un poussin.

Hormis un cas avéré de prédation par une couleuvre, nous soupçonnons la

destruction de plusieurs nids dans plusieurs colonies en tas de pierres. On peut certainement leur imputer les échecs de la reproduction sur le tas du puits au coucou (6 couples) et sur les tas en bordure de la voie rapide (6 couples), sites où la présence de la couleuvre est régulière et sur lesquels les tentatives de nidification échouent quasi systématiquement.

Baguage et reprises

Cette année, nous avons bagué 185 poussins. Depuis 1994, ce sont 1 043 poussins qui ont été bagués en plaine de Crau.

Nous avons obtenu 1 reprise et 1 lecture de bague hors Crau.

- Le poussin bagué P5M le 5 juillet 2004 a été repris le 2 août 2004 au Vigan (Cévennes) à 113 kilomètres de la colonie en direction nord-ouest. Il avait une aile cassée à la suite d'un choc avec un véhicule et a été euthanasié (information du centre de sauvegarde de Millau). Cette reprise confirme à nouveau la dispersion rapide des individus

Femelle apportant un dectique à ses jeunes.

Photo : Gérard Schmitt.



nés en Crau. En effet, ce poussin s'est probablement envolé aux alentours du 10 juillet et a très rapidement quitté la plaine de Crau malgré une disponibilité alimentaire encore importante à cette époque.

- Le poussin P2A bagué le 20 juillet 2004 a été observé à Espezel dans l'Aude, à 220 kilomètres de la colonie en direction sud-ouest (information de Romain Riols). En 2003, ce site avait été le lieu de rassemblement pré-migratoire de près d'une centaine de faucons crécerellettes. Seulement, 4 y ont été observés en 2004.

Nous avons également lue 3 bagues d'individus étrangers :

- La femelle F83, originaire de Catalogne, est revenue nicher avec succès en 2004 sur la bergerie de Négreiron.

- Deux autres individus non nicheurs ont été observés :

- Le mâle immature 9XN observé le 28 mai 2004, d'origine encore inconnue.

- La femelle J87 observée le 20 avril 2004 en Crau, originaire de Catalogne près de la frontière française (Llança).

Ces dernières années, il est intéressant de constater l'arrivée d'oiseaux originaires de Catalogne dans les différents sites de nidification français. Ainsi pour 2004, il y a eu : 2 mâles dans l'Aude, au moins une femelle dans l'Hérault et 2 individus en Crau. Par contre, nous ne constatons toujours pas de dispersion des oiseaux à partir de la population de la plaine de Crau.

*Coordination : Philippe PILARD
(LPO Mission Rapaces)*



*Mâle posé avec
un criquet au bec.
Photo : Gérard
Schmitt.*

LANGUEDOC-ROUSSILLON Aude (11)

Deux couples se sont reproduits en 2004 sur le site. Le mâle adulte bagué en Catalogne est revenu nicher sur le site, il a été rejoint par un mâle immature également bagué en Catalogne. Un seul couple a réussi sa reproduction avec au moins 2 jeunes à l'envol. La présence d'un essaim d'abeilles a empêché le contrôle du nichoir ainsi que l'opération de baguage.

Coordination : LPO Aude

Hérault (34)

12 couples dans le village et 2 nouveaux couples à 6 kilomètres du village, dans un mas isolé. 11 couples ont réussi avec un total de 33+ poussins à l'envol. Les poussins n'ont pas pu être bagués du fait de l'inaccessibilité des cavités de reproduction. Une femelle reproductrice était originaire de Catalogne.

*Coordination : Alexis RONDEAU
(GRIVE)*

BILAN DE LA REPRODUCTION EN FRANCE - 2004

	Nombre de colonies	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol
Crau	14	98	192
Aude	1	2	2+
Hérault	2	14	33+
Total :	17	114	227+

International

Exceptional concentration of Lesser Kestrel in Extremadura threatened by changes in Agriculture

Résumé français

Espagne - Dortoir exceptionnel de faucons crécerelletes

Durant l'été 2004, des recherches dans la Province de Badajoz (Extrémadure) ont permis la découverte d'un dortoir exceptionnel d'environ 4 000 faucons crécerelletes. Les oiseaux exploitent dans la journée une surface de 10 000 hectares. Cette « dehesa » très ouverte, parsemée de chênes lièges, comprend des cultures de céréales, des vignes et des oliveraies. Dans la soirée, les faucons convergent par petits groupes vers les chênes qui servent de dortoir. De tels rassemblements post-nuptiaux, avant le départ des oiseaux en migration, méritent que le site soit protégé, d'autant plus qu'il abrite 1 200 grandes outardes et une douzaine de couples d'élanions blancs.

The Lesser Kestrel is a small species of prey birds adapted to life in steppes and cereal cultures ; its area of distribution varies throughout the year, since it is a migratory species that breeds mainly in Southern Europe and overwinters in Africa. The species, in particular places, forms postnuptial or premigratory concentrations in group, which in size are bigger than the biggest known breedings colonies.

During the months of August and September 2004, a roosting place of this species was located in the Autonomous Community of Extremadura (SW Spain)

and could possibly be the biggest postnuptial concentration existing in this region. The habitat is predominantly represented by an opened steppe with oaks (*Quercus rotundifolia*), and is largely cultivated for cereal, with olive grove (*Olea europaea*) and vineyard (*Vitis vinifera*) inserted, which take up to 30 % of the cultivated land.

In total, around 4 000 individuals were estimated in one single postnuptial concentration. During the observations, the Lesser Kestrels were hunting in the stubbles dispersed in an area of an approximate extent of 100 km², gathering together at the roosting place some 15 minutes after the sunset. Their way of behaving was flying in circles over the roosting place that was formed by two small isolated groups of oaks, about 1 000 metres far from each other, in order to perch on them with the last sunrays.

The presence of a population of about 1 200 Great Bustards (*Otis tarda*), together with 12 pairs Black-winged Kite (*Elanus caeruleus*), 22 pairs of Montagu's Harrier (*Circus pygargus*) and 3 pairs of long-eared Owl (*Asio otus*) emphasise the ornithological importance of this area.

As can be seen on the picture, the spreading of irrigated land represents a great threat for the conservation of this important area. At the present time,

the culture of cereals ensure sufficient trophic resources so as the species can remain hunting in the stubble for more than one month before the beginning of the migration.

Amongst the others threats identified, the continual disturbances caused by the use of machines in an intensively cultivated land could ultimately lead to the abandon of the roosting place. The transit of heavy vehicles at both the sunset and the sunrise, collecting the harvest at the enormous and very close parcels of irrigated lands, implies the continuous movement of the birds. Finally, the hunting activity during the summer season represents also an important series of threats.

DEMA

(Grupo de Defensa medioambiental)

Apdo 268

06200 Almendralejo

Extremadura

España

demagrupo@wanadoo.es

Vue aérienne du site de concentration postnuptiale en Extrémadure.
Photo : DEMA



International Workshop The conservation of Lesser Kestrel Castro Verde, Portugal, October 29th and 30th 2004

Résumé français

Les 29 et 30 octobre 2004, un séminaire sur le faucon crécerellette s'est tenu à Castro verde (Portugal). Il était organisé par la LPN dans le cadre d'un programme LIFE pour la conservation du faucon crécerellette. Il a rassemblé des experts de plusieurs pays (Portugal, Espagne, France, Bulgarie, Macédoine) travaillant sur cette espèce. Ce partage d'expériences a permis de définir différentes conclusions et recommandations pour la mise en place de mesures de conservation dans les sites Natura 2000, la promotion d'une agriculture respectueuse de l'environnement, l'amélioration des connaissances concernant les concentrations postnuptiales et les quartiers d'hivernage de l'espèce ainsi que la création d'un groupe de travail international.

This workshop gathered experts working on the conservation of Lesser Kestrels across Europe. The results presented and discussed in this workshop (from Portugal, Spain and France, Bulgaria, Macedonia) showed that conservation projects (mostly supported by EU LIFE-nature funding) can help preventing further lesser kestrel population declines and can contribute to the species conservation at a global scale. Birdlife International presented the Lesser Kestrel the new estimates of Lesser Kestrel population trends for all European countries, which will be published in *Birds in Europe*: population estimates, trends and conservation status. These new trends showed that in Portugal, Spain, France the trend of decline was stopped. This group of experts recognised that conservation projects has a major role in changing the species population declines, but they also identified existing problems, especially related to destruction of suitable foraging and breeding areas and insufficient knowledge of the Lesser Kestrel wintering areas. The conclusions of the workshop summarise the most important measures needed for promoting long term Lesser Kestrel conservation.

Workshop conclusions/recommendations :

- The establishment and funding of agri-environmental measures should be compulsory for all Natura 2000 areas, where these measures are applicable. These agri-environmental measures should promote the conservation of all species and habitats that were considered important for the designation of the site;
- Natura 2000 agri-environmental measures and species specific agri-environmental sche-

mes should be more attractive than they are at present, and more attractive than other measures (e.g. support for intensification or afforestation are still more attractive), to guarantee that farmers voluntary adopt the schemes;

- There is need for Natura 2000 agri-environmental measures that target clear environmental objectives, like the creation of species/habitats specific measures (e.g. Great Bustard measure in Austria and cereal steppe measure in Castro Verde Portugal);
- The extent of Natura 2000 areas should be taken into account in the calculation of the budget for Rural Development Plans (RDP) for each member state. Countries with a large percentage of Natura 2000 areas should have a strong RDP to implement agri-environmental measures in all Natura 2000 areas, when applicable;
- Management plans for Natura 2000 areas are urgently needed to prevent degradation of these areas and promote appropriate conservation measures for priority species and habitats;
- Funding from the ERDF should be used for the purchase and management of keys areas for the conservation of Lesser Kestrels. These are areas that contain important lesser kestrel colonies and foraging habitat, especially for contributing to create a network/corridor of Lesser Kestrel key areas that assure a long term population of the species;
- The development of new environmentally friendly products should be promoted for areas with agri-environmental schemes (environmental friendly or extensive products



Site de nidification
installé dans un ancien
moulin.

designations), similarly to existing organic and biologic designations. The knowledge already acquired from previous experience (eg. SEO rice) could help developing these new products;

- Improve the knowledge of pre-migratory concentrations and wintering populations;
- The Lesser Kestrel International Working Group (LKIWG) was created with the following aims:
 - o Create a Web site for the International Working Group including all activities and a discussion forum to increase the exchange of information and knowledge between conservation practitioners and scientists of different countries;
 - o Promote international collaboration for the Lesser Kestrel ringing program;
 - o Learn with experience for nest site construction using the web page to exchange experiences and knowledge;
 - o Learn from experience for land management, especially agriculture measures, using the website to exchange experience and knowledge;
 - o Organise an international meeting including participants from Europe and Africa (February 2006 in France/Portugal), involve as partners: CMS, Birdlife partners;
 - o Identify a coherent network of key areas (breeding and post-nuptial) and colonies for Lesser Kestrel at an European level;
 - o Promote the survey of wintering areas and complete the information already known by Birdlife International network in Africa.

LPN, Castro Verde, 31 October 2004

Données sur l'hivernage du faucon crécerellette au Niger

English summary

Data on overwintering Lesser Kestrels *Falco naumanni* in Niger. In January and February 2005, 6 000 km were covered through the Sahel and Sudan climate zones of Niger looking for wintering Lesser Kestrels. We recorded 380 birds divided in 8 different groups. Seven groups stayed between Keita and Maradi where the species had already been seen in 2004 and the group was seen in the Zinder area. Two preys were identified : an tree-living grasshopper - *Anacridium melanorhodon* - and a land grasshopper - *Ornithacris cravoisi*.

Introduction

Les quartiers d'hivernage des populations du faucon crécerellette se reproduisant en Europe de l'ouest ne sont pas localisés précisément ; la plupart des auteurs s'accordent pour les situer en Afrique de l'ouest alors que les populations d'origine plus orientale hiverneraient en Afrique australe (MOREAU, 1972). Deux missions de prospections ont été organisées au cours de ces deux dernières années. En 2004, un recensement des rapaces avait été réalisé dans trois pays d'Afrique de l'ouest (Burkina Faso, Mali et Niger) et avait permis de localiser plusieurs groupes de faucons crécerellettes dans une région du Niger (PILARD et al., 2004). En 2005, la mission avait pour objectifs de localiser plus précisément les secteurs d'hivernage au Niger, d'étudier les comportements, de déterminer les proies et d'identifier l'origine des individus.

Méthodologie

Entre le 10 janvier et le 9 février 2005, 6 000 kilomètres ont été parcourus au Niger en zones soudanienne et sahélienne. Ce trajet a été réalisé à l'aide d'un véhicule tout terrain, roulant à vitesse réduite. Les régions prospectées sont celles de Tahoua et de Maradi où des groupes d'oiseaux avaient été localisés en janvier 2004, ainsi que des régions plus éloignées : régions de Say, Tillabéri, Agadès et Zinder. Différents habitats situés entre le 12° et le 17° de latitude Nord ont été traversés, du sud au nord : des savanes boisées, des zones cultivées, des savanes pâturées et des zones sub-désertiques. Localement, nous avons aussi traversé des plateaux latéritiques et des collines rocheuses.

Résultats

Huit groupes totalisant près de 380 individus ont été observés. Sept groupes ont été localisés le long de la piste menant de Kéita à Maradi via Dakoro, soit dans la même région qu'en janvier 2004 (PILARD et al., 2004). Le huitième groupe a été observé à

25 kilomètres au nord de Zinder, soit à 200 kilomètres à l'est des précédents groupes. Le plus grand rassemblement a été observé à 25 kilomètres au nord de Tibiri. Il y avait à cet endroit un total de 250 individus qui chassaient sur une superficie estimée à 5 000 hectares. Ces différents groupes ont été observés dans les zones cultivées entre 13°40' et 14°50' de latitude Nord, dans des champs de mil parsemés d'arbres ou des champs de mil en alternance avec des jachères herbacées.

Ces groupes de faucons exploitaient deux principales proies : les essaims d'un criquet arboricole *Anacridium melanorhodon* et des concentrations d'un criquet terrestre *Ornithacris cravoisi*. Ces deux criquets sont de grande taille et mesurent entre 7 et 9 cm de longueur. Les faucons les capturaient en vol, puis les dépeçaient en les tenant dans leurs serres. *Anacridium melanorhodon* se reproduit dans la zone sahélienne et se regroupe en essaims denses dans les Acacias durant la saison sèche (LAUNOIS-LUONG et LECOQ, 1989). Ces bandes se déplacent la nuit et changent quotidiennement de place. Au cours du trajet, seulement 3 essaims différents ont été observés, en zone nord sahélienne, à la jonction des zones pastorales et des zones cultivées. Le plus grand essaim rencontré couvrait plus de 400 hectares et rassemblait probablement plus d'un milliard de criquets, mais il n'était exploité que par 20 faucons crécerellettes. Quant à *Ornithacris cravoisi*, il vit principalement en zone soudanienne, mais aussi dans quelques enclaves de la zone sahélienne (LAUNOIS-LUONG et LECOQ, 1989). Cette espèce a été observée en zone sud sahélienne dans des secteurs cultivés qui présentaient de nombreuses

jachères herbacées. Cette espèce y était présente en densité relativement élevée ; ainsi, nous avons noté une densité de 300 individus par hectare dans un secteur fréquenté par les faucons. Par contre, ce criquet semblait absent des zones pastorales et des zones plus intensivement cultivées.

Une autre proie fréquemment signalée dans la littérature est le criquet pèlerin *Schistocerca gregaria*. Les essaims de cette espèce n'étaient pas présents au Niger en janvier et février, compte tenu de son cycle biologique qui mène les essaims durant la saison sèche, de novembre à avril, vers le Sénégal, la Mauritanie et les pays du Maghreb (Maroc, Algérie) (DURANTON et al. 1987). Par contre, plusieurs habitants ont signalé l'avoir observé en septembre et octobre 2004. Un éleveur touareg de la région de Dakoro a même indiqué des traitements anti-acridiens aériens sur des pullulations au cours du mois d'octobre précédent. Il est probable que ce criquet, non observé durant notre séjour, ait été une des proies des faucons à leur arrivée dans leurs quartiers d'hivernage, à partir du mois d'octobre.

Alors que sur ces sites de nidification, les faucons crécerellettes capturent principalement leurs proies au sol à la suite d'un vol stationnaire, cette technique semble rarement utilisée dans les secteurs d'hivernage. En effet, les criquets sont capturés principalement en vol. Pour la capture d'*Ornithacris cravoisi*, les faucons s'associent souvent aux troupeaux de bovins et d'ovins dont les déplacements provoquent l'envol des criquets posés au sol ou cachés dans les buissons. Nous l'avons vu aussi s'associer aux hérons garde-bœufs qui suivent les troupeaux et, le 14 janvier 2005, 4 faucons chassaient au-dessus d'un groupe de

Criquet terrestre, *Ornithacris cravoisi*.



douze cigognes blanches qui poursuivaient également les criquets. Ces associations d'espèces facilitent la capture des criquets dissimulés dans la végétation arbustive. Les groupes de faucons en chasse que nous avons observés étaient très mobiles : se regroupant ici à la faveur d'un troupeau qui se déplaçait vers un puits, puis le quittant pour rejoindre, à 2 ou 3 kilomètres, un autre groupe d'oiseaux en chasse.

Les faucons utilisaient une technique différente pour capturer le criquet arboricole *Anacridium melanorhodon* : certains individus venaient cueillir littéralement les criquets sur les branches des acacias où ceux-ci se regroupent en essaims denses, alors que d'autres profitaient de l'envol des criquets effrayés. Parfois, les faucons bénéficiaient du passage des hommes, tel ce Touareg sur son dromadaire qui provoquait l'envol des insectes.

La formation de dortoirs hivernaux chez cette espèce est bien connue en Afrique du sud. Ceux-ci comptent souvent plusieurs milliers d'individus et ont des emplacements réguliers d'une année à l'autre (PEPLER & MARTIN, 2001). Au Niger, les oiseaux ont été suivis jusqu'à la nuit, sans observer aucun dortoir, les faucons se regroupaient parfois en groupe de quelques individus pour dormir dans un bouquet d'arbres, mais il n'y avait aucun rassemblement notable. Cela est probablement une conséquence de leur mobilité qui ne les incite pas à former des dortoirs fixes.

Diverses espèces de rapaces ont été observées autour des points d'eau où ils venaient se désaltérer : aigles bottés, busards pâles, busards cendrés, busards des roseaux et même des faucons crécerelles, mais aucun faucon crécerellette. Ces derniers trouvent probablement suffisamment de matière hydratée dans les criquets consommés.

Conclusions et perspectives

Ces observations restent partielles puisqu'elles ont été réalisées en janvier et février, alors que les arrivées des faucons ont probablement lieu dès le mois d'octobre. Cependant, elles confirment que le faucon crécerellette est une espèce très grégaire dans ses quartiers d'hivernage, difficile à localiser du fait de la taille relativement réduite de la population d'Europe occidentale, de l'immensité de l'Afrique sahélienne et du regroupement des individus en bandes parfois importantes. C'est également une espèce très mobile qui semble pouvoir s'adapter très rapidement à des variations locales, voire régionales, des disponibilités alimentaires. Cependant, en 2004 et 2005, l'espèce a été contactée dans la même région du Niger, ce qui montre une certaine fidélité à certains lieux et à certains habitats probablement plus favorables que d'autres.

L'espèce recherche les fortes densités de criquets de grande taille, cependant nous



Recherche de faucons crécerellettes.
Photo : Philippe PILARD.

avons traversé très peu de zones abritant de nombreux criquets. Il est probable que le surpâturage qui affecte l'ensemble des milieux a un impact très négatif sur l'abondance des orthoptères. Localement, la présence de jachères dans les cultures semble être un facteur bénéfique.

Par ailleurs, compte tenu de l'importance des programmes de marquage en Europe de l'ouest (Espagne, France, Portugal), un des objectifs était de découvrir l'origine des individus hivernants au Niger grâce à la lecture de bagues lisibles à distance. Cet objectif n'est pas rempli. Du fait de l'extrême difficulté à observer des individus posés et de l'absence de concentration de l'espèce en un point fixe (dortoir, point d'eau), nous n'avons contrôlé que très peu d'individus (25 qui étaient non bagués). A l'avenir, la pose de balises Argos, pourrait être un moyen pour découvrir l'origine des individus et appréhender plus précisément l'ampleur des déplacements de l'espèce à travers l'Afrique.

En définitive, ces prospections ont apporté des résultats encourageants, mais nos connaissances sur les caractéristiques des quartiers d'hivernage demeurent restreintes, bien que cette espèce y passe plus de la moitié de sa vie. Il serait intéressant de déterminer la répartition des faucons et de ses proies à d'autres époques de l'année, notamment à la fin de la saison des pluies, période correspondant à la descente migratoire des faucons.

Remerciements

Nous remercions la Fondation Nature & Découvertes pour son soutien financier sans lequel ce travail n'aurait pas été possible.



la Fondation

Bibliographie

- DURANTON (J-F.), LAUNOIS (M.), LAUNOIS-LUONG (M.H.), LECOQ (M.) et RACHADI (T.) 1987.- Guide antiacridien du Sahel. Ministère de la Coopération et CIRAD-PRIFAS. Paris.
- LAUNOIS-LUONG (M.H.) et LECOQ (M.) 1989.- Vade-mecum des criquets du Sahel. Ministère des Affaires étrangères et CIRAD-PRIFAS. La Haye.
- MOREAU (R.E.) 1972.- In The Palaearctic-African bird migration systems. Academic Press. London & New York.
- PEPLER (D.) & MARTIN (R.) 2001.- El Cernicalo primilla en Africa : Migracion, estatus de conservacion y peligros. In Biologica y conservacion del Cernicalo primilla. Madrid.
- PILARD (P.), THIOLLAY (J.-M.), & RONDEAU (G.) 2004.- Données sur l'hivernage du Faucon crécerellette *Falco naumanni* en Afrique de l'ouest. *Alauda*, 72 (4) : 323-328.

APPEL AUX OBSERVATEURS

Compte tenu du faible nombre de données publiées dans la littérature ornithologique, nous recherchons toutes les observations anciennes ou récentes du Faucon crécerellette en Afrique de l'ouest. Merci de contacter la Ligue pour la Protection des Oiseaux / programme faucon crécerellette à rapaces@lpo.fr.

Philippe PILARD (1), Tangi CORVELER (2), Henri-Pierre ROCHE (3) et Cyril GIRARD (4)

(1) LPO Mission Rapaces, 26 avenue Alain Guigue, F-13104 Mas Thibert (philippe.pilard@wanadoo.fr).

(2) DEMA, Apdo. 268, ES-06200 Almendralejo (demagrupo@wanadoo.es).

(3) LPO Aude, Ecluse de Mandirac, F-11100 Narbonne (aude@lpo.fr).

(4) Mas du Barret, Route de Port-Saint-Louis-du-Rhône, F-13200 Arles (cyg.girard@infonie.fr).

Sensibilisation L'exposition reste à louer !

L'exposition « Faucon crécerellette – oiseau sous haute surveillance » a été réalisée en avril 2000.

Elle comprend 14 panneaux couleurs de dimensions 80 cm x 120 cm. Agrémentée de dessins d'Alexis Nouailhat et de photos couleurs,

Cette exposition imagée présente l'évolution du statut de l'espèce en Europe et en France ; elle décrit les critères d'identification de l'espèce en nature ; elle présente les principaux aspects de sa biologie et de son écologie, soit ses migrations, son cycle reproducteur, son régime alimentaire et l'utilisation des milieux.

Elle permet également d'appréhender les raisons et la manière d'élaborer un programme de conservation d'une espèce animale menacée de disparition. Cette exposition est actuellement disponible en contactant :

Jeanne DACENKO,
LPO Mission Rapaces,
62 rue Bague 75015 Paris,
01 53 58 58 38
jeanne.dacenko@lpo.fr

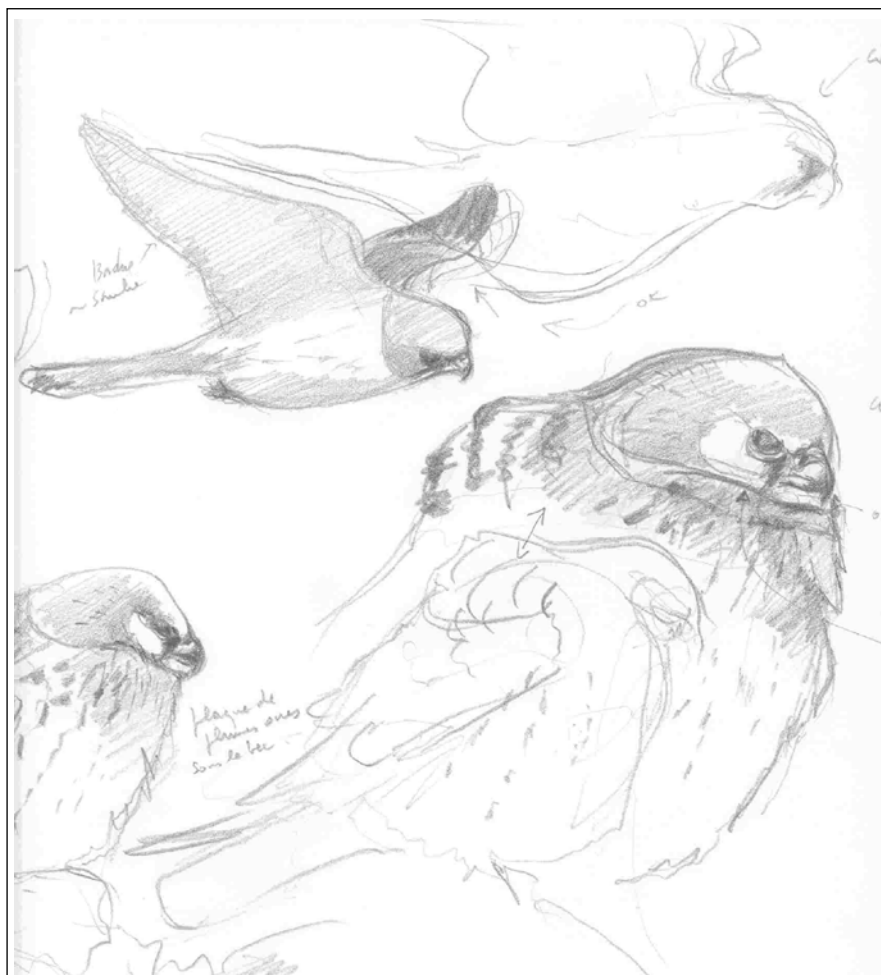
Croquis de terrain,
faucon crécerellette.
Dessin
de Michel JAY

Toujours plus d'actualités sur le site web

Le site web du faucon crécerellette <http://crecerellette.lpo.fr> fait partie des sites les plus visités de la Mission Rapaces, preuve que cette petite espèce passionne un grand nombre de personnes.

A ne pas manquer, la rubrique « Actualités », qui regorge d'informations récentes sur ce petit faucon (reproduction, observations, etc.), tenue par Philippe Pilard.

La LPO Mission Rapaces



Crécerellette info est réalisé et édité par la Mission Rapaces de la Ligue pour la Protection des Oiseaux. Ce bulletin est réalisé dans le cadre du plan national de restauration du faucon crécerellette, publié avec le soutien du ministère de l'Écologie et du Développement durable et grâce aux donateurs LPO.

LPO Mission Rapaces, 62, rue Bague, 75015 Paris

Tél : 01 53 58 58 38 - Fax : 01 53 58 58 39 - Mail : rapaces@lpo.fr

Conception et réalisation : Philippe Pilard, Elise Rousseau et Yvan Tariel. Photo de couverture : G. Schmitt.

LPO©2005 - Reproduction interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur.

<http://crecerellette.lpo.fr/> et <http://www.lpo.fr>

